

Le 14/11/2024 / Par Claudine Colozzi

Lou B. : « La musique a toujours été comme une évidence pour moi »

Demi-finaliste de « The Voice » Belgique en 2021, le chanteur Lou B. est atteint du syndrome de Morsier, qui le prive de la vue et de l'odorat. Il sera l'un des artistes présents au Festival Imago, ouvert aux personnes en situation de handicap, jusqu'au 21 décembre 2024, en Île-de-France.

Le chanteur Lou B., atteint du syndrome de Morsier, qui le prive de la vue et de l'odorat, sera présent au Festival Imago, le 3 décembre 2024. • ©JULIAN HILLS



« Lou, Je m'appelle Lou/Voyez, je suis fait comme vous/Si ce n'est, qu'où que j'aille/Je n'ai qu'mon piano, ma canne et le braille. » Lors des premiers concerts quand le public se manifestait trop bruyamment, Lou Boland se bouchait les oreilles. Aujourd'hui, c'est le premier à adorer mettre l'ambiance. « Je ne ressens jamais le trac, assure-t-il. J'apprécie beaucoup de partager ma musique. » Le jeune homme commence à avoir une belle carrière derrière lui.

Depuis ses débuts sur scène en 2013, à l'âge de 14 ans, Lou B. – son nom de chanteur – enchaîne les concerts. Le 3 décembre 2024, il se produira seul dans une salle près de Paris dans le cadre du Festival Imago (*lire l'encadré plus bas*). Une consécration pour ce jeune Belge âgé de 26 ans qui chante et joue du piano en autodidacte. Lou possède même l'oreille absolue.

« Syndrome des anges musiciens »

Ce don particulier, Lou le doit sans doute au syndrome de Morsier dont il est atteint. Appelée aussi dysplasie septo-optique (DSO), cette malformation congénitale rare toucherait un enfant sur 10 000 à la naissance. L'absence de cloison entre les deux hémisphères du cerveau a provoqué une atrophie du nerf optique, entraînant la cécité,

ainsi qu'une anosmie (perte de l'odorat), des troubles autistiques et une insuffisance hormonale. « *Je rêve que le syndrome de Morsier soit rebaptisé "syndrome des anges musiciens". Car chose incroyable, toutes les personnes qui en sont porteuses sont mélomanes, amoureuses de la musique* », écrit son père, Luc Boland, dans un livre récent dans lequel il raconte l'histoire de Lou (*la Folle épopée de Lou B.*, éditions Racine).

« *La musique a toujours été comme une évidence pour moi, confirme Lou. Mes parents ont senti cela et m'ont guidé sur ce chemin.* » À l'âge de 6 ans, et en un an et demi, le garçonnet apprend à jouer seul du piano. À la maison, il reproduit toutes les chansons qu'il entend à la radio ou grâce à des CD que ses parents écoutent. « *Lou a une mémoire musicale exceptionnelle. Il est capable d'interpréter au piano des morceaux de jazz, de rock ou de variétés complexes* », souligne son père, admiratif.

« Un refuge » face à l'institution scolaire

La musique reçue comme un don devient rapidement « *un refuge* » face à l'institution scolaire peu bienveillante à son égard. En raison de son handicap, le parcours de Lou se révèle douloureux. « *On m'a souvent traité de fainéant, déplore-t-il. J'étais juste plus lent que les autres dans mes apprentissages.* » Face à ce manque de soutien, ses parents décident de mettre en place une forme d'école à la maison, avec le soutien de bénévoles et de professionnels. « *Lou était un enfant perdu aux yeux de nombre de professionnels de l'éducation et de l'enseignement, soupire son père. La "Kiffschool", comme nous l'avons baptisée, lui a fait faire des progrès considérables.* »

En parallèle, Lou se fait une place dans la musique, soutenu par son père qui travaille dans l'audiovisuel et se consacre à la carrière de son fils. En 2012, la chanson *Lou, je m'appelle Lou*, postée sur Internet le révèle. Sa visibilité médiatique ne cesse de croître. Cinq ans plus tard, Lou est sollicité pour l'émission *La France a un incroyable talent* diffusée sur M6. Et en 2021, il atteint les demi-finales de *The Voice Belgique*, porté par le public touché par ce grand jeune homme au teint pâle habité par ses chansons.

« *Être connu n'est pas ce qui m'attire, affirme-t-il. Je veux juste qu'on m'aime.* » Son père acquiesce. « *Le plus étonnant dans toutes ces aventures musicales, c'est de voir Lou grandir dans sa tête et gagner en estime de soi. Quant au "melon", la grosse tête, cela dépasse son entendement. Rien à craindre de ce côté. Quand il reçoit des compliments tels que "Tu es une star" ou "Ma star", il répond invariablement : "Je ne suis pas une star" ou "Je n'ai pas envie d'être une star".* »

Une rencontre émouvante avec Mauranne

Quand il se produit en concert, Lou interprète ses propres chansons dont il compose la musique, notamment celles de l'album *Je vous kiffe*, sorti en 2019. Mais il reprend aussi des titres d'autres artistes comme *les Bourgeois* de Jacques Brel. Son interprétation est saisissante. Lorsqu'elle l'a entendu pour la première fois, Maurane en a d'ailleurs été bouleversée. Des nombreuses rencontres avec des artistes qui jalonnent le parcours de Lou, celle avec la chanteuse reste la plus émouvante. En 2008, ils se rencontrent sur un plateau de télévision. Le jeune garçon est tout juste âgé de 10 ans.

Le courant passe très bien, ils envisagent de se revoir, mais la vie les sépare. Jusqu'à ce qu'une décennie plus tard, ils se retrouvent pour un grand concert à Bruxelles donné en hommage à Jacques Brel le 6 mai 2018. Ils tombent dans les bras l'un de l'autre. Le lendemain, Maurane décède brutalement. « *Lou a immédiatement composé une mélodie pour laisser parler sa tristesse et je l'ai aidé pour les paroles, évoque son père. La musique est son mode de communication quand les mots lui manquent.* » Les notes comme un exutoire face à l'incompréhension qui saisit le jeune homme dans certaines circonstances. La brutalité du monde, les guerres, le racisme, l'intolérance l'affectent... « *Du fait de son handicap, Lou a une sensibilité exacerbée, reconnaît son père. Mais aussi un sens de l'humour et de la dérision qui le sauvent.* »

La musique a aidé Lou à dépasser son handicap, à s'affirmer davantage. Mais il reste dépendant de ses parents, à la fois heureux de voir leur fils épanoui mais aussi inquiets pour son avenir. « *L'évolution de Lou a dépassé toutes nos espérances mais il lui reste à gravir encore des étapes dans son autonomie au quotidien* », évoque son père. Si le jeune musicien caresse le rêve d'être reconnu comme un artiste à part entière, il aspire aussi à mener une vie de couple avec son amoureuse, Emma. « *Je crois qu'on ne réussit qu'une seule chose, on réussit ses rêves* », affirmait Jacques Brel. Lou y croit avec force.

Lou B. au Festival Imago

Avec l'ambition de faire « bouger les esthétiques », la cinquième édition du Festival Imago, manifestation artistique ouverte aux artistes en situation de handicap se poursuit jusqu'au 21 décembre 2024. Une centaine de rendez-vous se déroulent dans 50 lieux répartis dans toute l'Île-de-France. Au programme : concerts, théâtre, danse, cinéma, spectacles de marionnettes, de cirque... *Je vous kiffe*, le concert de Lou B. est programmé le 3 décembre 2024 au théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas (93), festivalimago.com

À lire

Avec justesse et humour, Luc Boland relate le parcours sinueux, exceptionnel, hors du commun de son fils, enfant porteur de handicap, mais rapporte également les énormes difficultés rencontrées par les parents aidants, évoluant au sein d'une société peu adaptée aux personnes porteuses de handicap.

La Folle épopée de Lou B., un artiste hors norme, de Luc Boland, éditions Racine, octobre 2024.

[Lien vers l'article](#)